

\_Lettera\_N\_4318

Ad una religiosa di lingua francese

[Turin], ce 20 février 1886

Madame,

Je viens vous témoigner toute ma reconnaissance pour le don généreux de mille francs, que vous avez voulu bien m'envoyer pour mes pauvres orphelins. Que le bon Dieu vous en donne la récompense et fasse pleuvoir sur vous et sur tous ceux que vous aimez et qui vous aiment, les grâces les plus abondantes, les plus précieuses bénédictions.

Je vous présente aussi mes félicitations pour le mieux dont vous jouissez dans votre santé, et | j'en remercie de tout mon coeur le bon Dieu ainsi que N. D. Auxiliatrice, qui vous a aidé par sa toute-puissante intercession.

Je suis heureux aussi d'apprendre que la bonne Soeur, qui vous soigne, va beaucoup mieux; espérons que N. D. vous obtiendra à toutes les deux, une complète guérison, si cela est utile au salut de vos âmes; car avant tout c'est à l'éternité qu'il faut songer.

Nous ne marchons pas sur des roses, ou s'il y a des roses sur notre chemin en dessous il y a toujours des épines. Il faut souffrir ici bas; et Jésus Christ | nous apprend du haut de la Croix combien nos souffrances puissent contribuer à la glorification de Dieu et à notre sanctification. Cette pensée renferme le secret d'être toujours heureux, même sur la terre et parmi les plus accablantes souffrances.

Vous faites bien de mettre votre confiance en N. D. Auxiliatrice: cette bonne Mère, si compatissante, si tendre, ne vous abandonera jamais. Je la prie pour vous constamment et je la fais prier par mes orphelins. C'est surtout dans la S. te Messe que je demande pour vous des grâces spirituelles et temporelles et surtout | une parfaite union de vos deux coeurs avec les Coeurs Sacrés de Jésus et de Marie.

Ne vous découragez donc pas: prions ensemble jusqu'à la fête de St. Joseph; qui sait si ce bon patron de l'Eglise Universelle ne voudra pas intercéder auprès de son Jésus, par son épouse céleste, pour vous obtenir plus encore que vous ne demandez? Espérons et soyons entièrement soumis à la très sainte et très aimable volonté du bon Dieu, qui tout fait pour notre bien et pour nous conduire au Ciel.

Veillez agréer mes respectueux hommages; présentez, je vous prie, mes respects à la bonne Soeur Norbertina, et croyez-moi en N. S.

Votre très humble serviteur Abbé J. Bosco